

LA COMTESSE.

A l'université d'Oxford
Vous avez étudié ?

OXFORD.

Madame !

ARTHUR *lisant un billet.*

L'ourson m'attend à la porte du nord,
Je vais où l'honneur me réclame.

LA COMTESSE DE CRÈVECŒUR.

ANNE.

Je me confie à votre honneur,
Le Duc la retient prisonnière,
Faites, seigneur, une cure dernière,
Avant de lever la bannière
Obtenez traitement meilleur.

Qu'êtes-vous devenus, ô rêves de mon cœur.
Je ne suis plus ici qu'une humble prisonnière,
Il a de mon regard détourné sa paupière
Mon oncle au camp lorrain a conduit sa bannière
Et mon père gémit sous un joug oppresseur.

SCÈNE IV.

Les Précédents, LE DUC *entr'ouvrant sa tente.*

LE DUC.

Que dites-vous, dame de Crèvecœur ?
Son père vagabond est au ban de l'empire,
Son oncle, vieux berger, acharné contre nous
Devant Morat m'a fait sentir ses coups ;
C'est malgré lui que je respire ;
Longtemps encor m'en souviendrai.

SCÈNE V.

Les Précédents, UN CHEVALIER.

LE CHEVALIER.

Devant le camp deux guerriers sont aux prises :
L'ourson de Berne...

LE DUC.

Et l'autre ?